

LOTHAR et ses méfaits

L'ouragan du 26 décembre restera dans toutes les mémoires. Les riverains interrogés à son sujet font tous la même réflexion: "on a déjà vu le Léman déchaîné par vent d'ouest, mais au grand jamais Eole n'a tenu si longtemps avec une telle violence".



Si la côte de Savoie a été épargnée, c'est sur la côte vaudoise qu'on signale des dégâts tant aux installations à terre qu'au matériel et surtout aux embarcations. Rolle, Pully et Montreux s'en tirent sans trop de bobos. Par contre, les sections veveysannes, plus particulièrement exposées, n'ont pas eu cette chance.



La SENTINELLE a subi les coups de boutoirs en plein dans ses bâtiments. La proue du canot à rames a percuté le mur du fond du hangar, tandis que lors du retour, le moteur hors bord crevait le store métallique de la porte. Les dégâts à la coque sont difficiles à chiffrer. Ce n'est que lors de la mise à l'eau (très problématique puisque des m3 d'enrochements recouvrent actuellement le slip) qu'une estimation précise aura lieu. Le Boston-Wahler inauguré en 1998 est à l'abri dans un garage situé à l'intérieur du bassin du Club de l'Aviron. Il venait de rentrer en ce mois de décembre de sa première révision complète. Ses amarres, à la limite de l'usure, ont résisté à des sauts de près d'un mètre que la coque faisait sous l'effet de la vague intérieure. Pierre Schmid et Serge Châtagny, impuissants devant un tel spectacle, ne le cachent pas: "C'est un vrai miracle". Ils ajoutent: "Il y avait de la flotte partout". Tout le matériel, aussi bien dans les armoires qu'au sol, a dû recevoir des soins ou être remplacé. 200 heures ont été nécessaires pour nettoyer et tout remettre en ordre. La saison, exception faite de l'utilisation du canot à rames, n'est pas compromise. C'est l'essentiel.

Le VETERAN, lui, n'a pas connu de miracle. Son hangar est situé à l'est du Port de Plaisance. Une partie de la digue de ce port, construite en 1933, a cédé sur un tiers de sa longueur pour s'abîmer au fond du lac.

Dès ce moment c'est le gros "betchi". Tous les bateaux à l'intérieur du plan d'eau rompent leurs amarres, se bousculent, s'entassent ou coulent à pic.



C'est ainsi que le Boston-Wahler, frère de celui de la Sentinelle, sorti également de révision, est pris en sandwich entre ses voisins. Résultat: un devis de Fr. 12'000.- pour sa remise à neuf. Cela ne l'a pas empêché, avec la collaboration des sections voisines de la Riviera, d'évacuer du port tout ce qui était navigable.

Vétéran IV, le canot à rames est, pendant la morte saison, suspendu au plafond à l'intérieur du hangar. Jean-Pierre Gerber "La Pipe" raconte: "J'ai assisté, impuissant bien sûr, à tout ce capharnaüm, heureux de voir notre Vétéran intact, quand tout à coup un lesté ayant rompu ses amarres s'engouffre contre l'escalier d'accès au hangar.



La recaffe le reprend et la vague suivante le projette en plein dans notre hangar. A en pleurer! La baleinière n'a pas pu se défendre et le résultat est sévère. Le premier devis de réparation atteint Fr. 45'000.-. Le lendemain déjà, le grand blessé arrive chez le chirurgien bien connu Jean-Paul Sartorio. Car il n'y a pas de temps à perdre. La section s'est engagée à participer en juin-juillet prochains à la fête des canots à rames et à voiles dans la rade de Brest. Il faut que notre chouchou soit prêt à temps".

Alors, peut-on le dire encore? Bon vent!

